

Mise en ligne : 2 juillet 2016.
Dernière modification : 6 juillet 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

CINÉMA MAJESTIC, Hanoï bd Dong-khanh (groupe Ciné-théâtres de l'Indochine)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cine-theatres_Indochine.pdf

Hanoï
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 octobre 1931)

[...] Les cinémas font d'assez bonnes affaires et il s'en construit un nouveau. [...]

Un nouveau cinéma à Hanoï. Le Majestic
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 octobre 1931)

C'est un tic de nos contemporains de préférer pour leurs hôtels, navires et cinémas, aux désignations familières et souvent spirituelles d'autrefois, des expressions qui témoignent du culte de la démocratie pour tout ce qui est grandiose, majestueux, royal et c'est un autre tic que de préférer à l'orthographe française l'orthographe anglaise.

Dès lors, tous les hôtels sont pour le moins des Palaces, et ces palaces sont Majestic, Splendid, Royal, Impérial.

Il en est de même des cinémas et voici que Hanoï possède aujourd'hui le MAJESTIC.

Que de cinémas, n'est-ce pas, pour une ville en pleine crise et que Saïgon, sa rivale du Sud, voudrait bien détrôner comme capitale !

Déjà, nous avons le Palace, le Pathé, le Cinéma tonkinois, le Cinéma des familles et voici qu'à l'angle du boulevard Gambetta et du boulevard Dongkhanh en surgit un cinquième beaucoup plus grand que les autres ! Serait-ce donc que les propriétaires escompteraient la fin de la crise ?

Sans doute l'espèrent-ils, la souhaitent-ils s'ils ne sont pas des égoïstes, mais ce sont des hommes d'affaires trop avisés pour l'avoir escomptée. Ils ont fait, avant tout, acte de psychologues. Ils savent qu'en temps de crise, le public appauvri agit comme les individus ruinés en temps ordinaire : il se prive de tout sauf du nécessaire et le nécessaire, Charles Dickens le remarquait très judicieusement il y a cent ans, c'est un certain luxe ; pour la classe pauvre de Londres c'était déjà, alors, de manger des huîtres. « Il y a, disait le spirituel romancier anglais, association intime entre la pauvreté et les huîtres. C'est aujourd'hui, pour tous ceux que la crise atteint ou qui s'en croient atteints : le cinéma.

De fait, depuis huit jours qu'il est ouvert et malgré qu'il contienne [près de douze cents spectateurs, confortablement assis](#), le Majestic fait bonne recette.

Bien entendu, il est consacré à cette horreur : le cinéma parlant, à qui un public de moutons donne la préférence, en dépit de ses désagrément, par dévotion pour l'idole Progrès.

Regretter le cinéma muet, artistique et reposant, parfois même intelligent, c'est s'exposer à passer pour un esprit rétrograde, ce qui est presque aussi terrible que d'être treize à table ou de partir en voyage un vendredi.

Autre preuve de la perspicacité de la direction : le choix pour débiter, d'un film parfaitement grossier et idiot de sorte que s'il n'attire pas une élite peu payante, le MAJESTIC aura pour lui la grande masse des Français moyens et des indigènes évolués dans le sens moyen.

C'est donc au point de vue commercial une excellente conception.

Comme salle, nous n'aurons que des compliments à en faire et, sous ce rapport, le Majestic réalise au Tonkin un progrès considérable. La façade est sobre et élégante et l'éclairage en est parfait. L'entrée est bien comprise, bien dégagée, parfaitement décorée. La salle très vaste, spécialement étudiée selon les meilleures règles dictées par l'expérience du cinéma sonore, pour une bonne répartition du son, est d'une parfaite élégance en même temps qu'elle offre à l'énorme assistance qu'elle peut contenir, le maximum de confort. Et l'ensemble de ces choses accessoires est essentiel, car comment peut-on bien goûter un spectacle si l'on est mal assis ou bousculé, ou gêné par les voisins ou obligé de faire des contorsions pour voir ?

On ne saurait donc trop faire de compliments à l'entrepreneur qui a conçu et exécuté cette remarquable construction, **Monsieur Pasqualini**.

Il a fait preuve à la fois d'une grande habileté technique et d'un bon goût parfait.

N° 491. — Décision nommant une Commission en vue de donner son avis sur la demande formulée par la Société des Ciné-Théâtres d'Indochine d'ouvrir un cinéma parlant dans le local de la Société Philharmonique.

(Du 3 octobre 1932)

(*Bulletin municipal de la ville de Hanoï*, octobre 1932)

L'administrateur des services civils, maire de la ville de Hanoï,

Vu le décret du 11 juillet 1908 ;

Vu la nécessité d'assurer la sécurité des spectateurs dans les différents cinémas et salles de spectacles de la ville,

DÉCIDE :

Article premier. — Une commission composée de :

MM. l'administrateur-maire ou son délégué, président

Lesterlin, Tran-vah-Lai, Nguyen-Thieu, conseillers municipaux

Helbert, commissaire central ;

Dr Joyeux, directeur du bureau d'hygiène ;

Lagisquet, architecte du service de la voirie ;

Membres

se réunira sur la convocation de son président à l'effet de donner son avis sur la demande formulée par la Société des Ciné-Théâtres d'Indochine d'ouvrir un cinéma parlant dans le local de la Société Philharmonique situé boulevard Francis-Garnier.

Hanoi, le 3 octobre 1932

L'administrateur-maire

Signé : GUILLEMAIN

Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 555 :

SOCIÉTÉ DES CINÉ-THÉÂTRES DE L'INDOCHINE.

34, boulevard Rollandes, Hanoï

Téléphone n° 753,

Directeur : Louis Simart.

[Un exemple de publicité rédactionnelle]
AU MAJESTIC
Le Capitaine Craddock en Indochine
(*Chantecler*, 8 juin 1933, p. 7)

Film-opérette de la meilleure tradition, puisque l'on y voit la reine d'un petit pays imaginaire s'éprendre, comme une simple midinette, d'un officier de marine. Le Capitaine Craddock est une bande aimable, qui nous promène du pont d'un croiseur au casino de Monte-Carlo, où se déroule une grande partie de l'action. Ce film bénéficie d'une mise en scène très soignée, luxueuse même et parfois grandiose. De beaux extérieurs de Monte-Carlo et de ses environs joliment photographiés, servent de cadre à l'action qui ne languit jamais. Parmi les scènes les plus réussies, il faut citer les tableaux du casino de Monte-Carlo, remarquable de vérité, la panique qui s'empare de toute la ville à l'annonce du prochain bombardement.

L'interprétation est excellente : Kate de Nagy, qui parle français avec un délicieux accent, est charmante de grâce et de spontanéité dans le rôle de la petite reine amoureuse. Jean Murat, qui a grande allure dans son bel uniforme d'officier, incarne avec aisance le séduisant capitaine Craddock. Alice Tissot est une amusante dame de compagnie et Charles Redgie un sympathique lieutenant. Je citerai encore Sinoël, Paul Olivier, Lucien Callamand et Rachet Devirys qui a fait une réapparition remarquable dans un rôle de « Poule de Luxe ». La musique est de Werner R. Heymann ; elle est amusante, facile et il est probable que l'on entendra bientôt fredonner partout et par tous l'air de « Pontenero » le « Tango » « Une nuit à Monte-Carlo » et les « Gars de la marine ». Cette belle production passera au Majestic du jeudi 8 au jeudi 15 juin 1933.

ÉTAT CIVIL
NAISSANCES
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} juillet 1933)

Hanoï. — Simart Louis, fils du directeur du Cinéma Majestic, et de Mme née Anna Fauris¹.

ON DIT QUE...
(*Chantecler*, 9 juillet 1933, p. 4)

Une indiscretion, qui galope à travers la ville, nous a appris que le cinéma Majestic se disposait à passer, dans de prochaines actualités, un film montrant un groupe de sympathiques nudistes en plein dans leurs ébats, au cœur de ta forêt mystérieuse, d'où les satyres scandalisés se sont aussitôt retirés. Plus d'un frétille de joie et de fol espoir à cette nouvelle. Car on croyait dur et ferme que c'est le groupe des nudistes de Hanoï, qui avait consenti à se laisser filmer. Et je vous laisse à penser s'il y avait des amateurs se promettant d'aller, voir ça. Le bon docteur T., et Mme Le M..., qui dirigent les destinées de ce groupe avec toute la haute compétence qu'on leur connaît, étaient débordés de demandes indiscrettes à ce sujet. Il s'agissait de savoir si la belle Mme D... et de la délicieuse Mme X... seraient visibles dans le groupe. Mais les plus empressées à savoir

¹ Anna Fauris semble s'être remariée avec Emilio Eminente.

étaient cet essaim de jeunes filles, fidèles lectrices de Marcel Prévost, qui voulaient à tout prix connaître de le plus beau et le plus « sex-appealant » de nos administrateurs figurait réellement dans le groupe. On devine qu'il s'agit de D.V...

Hélas!! Much 'ado about nothing, aurait dit Shakespeare... Car, après information auprès de M. Simart, l'aimable directeur du Majestic, on apprit que le film en question était d'origine allemande, et était composé surtout de « beautés » masculines, du type massif anglo-saxon.

— Très peu pour moi..., s'est écriée la fluette et « jolie petite demoiselle des G.M.R. [Grands Magasins réunis] » en faisant une moue significative.

— Parbleu ! remarqua son voisin, en coulant un regard oblique vers le minuscule, et affriolant postérieur de la libellule... on ne voit pas où elle pourrait placer ça.

On dit que...
(*Chantecler*, 19 octobre 1933)

Il faut convenir que l'existence au Tonkin est désespérément morose. À part les sports et le dancing, qui, en hiver, sont la grande distraction de la jeunesse franco-annamite et des jeunes ménages, il n'y a guère que le cinéma, et en particulier le *Majestic*, assurément de beaucoup le plus estimé de tous les établissements de Hanoï, qui offre — aux grandes personnes ayant dépassé l'âge des exercices violents comme aux plus jeunes — un réconfortant délassement de l'esprit : quelques heures d'agréable détente.

HANOÏ

EN FLANANT

IV

(*L'Avenir du Tonkin*, 29 décembre 1933)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hanoi_Commerces-1932-1933.pdf

Le cinéma Majestic fait salle comble à chaque soirée et à chaque matinée ; ses films de grande actualité ou à grand succès plaisent énormément au public. M. Eminente n'hésite pas, le cas échéant, à prendre l'avion pour aller faire ses commandes en Europe. Remercions-le, lui et M. Simart, de nous donner sans cesse des spectacles de choix.

CHEZ NOS CONFRÈRES

Cinéma trop cher

(*L'Éveil de l'Indochine*, 28 janvier 1934)

Sur dix films qui passent ici, il en est bien neuf complètement idiots. Essayez donc de n'aller voir que le film intelligent, le seul qui vaut le prix de la place, et laissez vides les salles de ciné neuf semaines sur dix. Vous aurez vite fait d'obtenir l'abaissement du prix des places, et vous aurez moins à regretter par la suite d'avoir à quitter la salle avant la fin du spectacle.

L'Ami du peuple indochinois.

N.D.L.R. — Nous croyons que notre confrère renverse les rôles. C'est parce qu'il a une clientèle bête que le cinéma est bête ; le film intelligent aurait pour lui une élite, donc salle aux trois quart vide.

C'est ce qui fait que, dans un autre ordre, les journaux d'idées et qui se refusent à faire du sensationnalisme et de flatter les goûts de la populace ont peu de lecteurs et grand peine à vivre.

[Resquilleurs de la charité]
(*Chantecler* (Hanoï), 1^{er} juillet 1934)

Au cours d'une récente réunion, les membres de la commission du bureau de Bienfaisance de Hanoï constatèrent avec étonnement que l'épouse légitime d'un courtier, qui déclare, *urbi et orbi*, réaliser un chiffre impressionnant d'affaires malgré les difficultés du moment, recevait mensuellement, et ceci depuis pas mal de temps, un secours de 50 piastres.

Le plus drôle de l'histoire c'est que le mari de la dame se rendait, chaque mois, en personne, à la mairie, à bord l'une élégante conduite intérieure d'un modèle récent, dont il est l'heureux propriétaire, pour encaisser le montant du secours alloué à sa nécessiteuse épouse.

Le ménage en question fréquente assidûment les cinémas de la ville. Cette agréable distraction ne lui coûte en somme rien, puisque la caisse du bureau de bienfaisance est, en grande partie, alimentée par le droit des pauvres, taxe perçue en plus du prix des billets de spéciale.

Et pendant ce temps-là, de pauvres bougres se refusent, par dignité personnelle, à solliciter l'octroi d'un secours, dont ils auraient pourtant grand besoin pour subsister.

EN FLANANT
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 décembre 1934)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hanoi_Commerces-1932-1933.pdf

.....
En face de la Garde indigène se trouve le cinéma Majestic dont — qu'on excuse ce vieux cliché — la réputation n'est plus à faire

Le succès item et triomphal de « Ben-hur » a ajouté à la réputation, déjà grande, de cet établissement qui fait salle comble.

Il faut savoir gré à M. Eminent du choix très judicieux qu'il sait faire de ses films et, sans souvent regarder trop à la dépense, de ses efforts constants en vue de ne donner que des spectacles de choix.

Quant à M. Simart, on aime à voir sa bonne et souriante physionomie au seuil du Majestic : il est l'âme et le bon geôle de la maison.

Publicité

Cinéma Majestic

Les films parlants les plus récents choisis parmi ceux ayant obtenu en France les plus gros succès.
La salle la plus vaste de l'Indochine — très aérée —
Audition parfaite à toutes les places.

■

Cinéma Philharmonique

Allez revoir à prix réduit, les films qui vous ont plu ou allez voir ceux déjà parus et que vous n'avez pas vus.

■

Charmantes soirées et agréables après-midi en perspective

(Amicale tonkinoise des anciens combattants, *Annuaire*, 1935, p. 74)

Un nouvel effort au « Majestic »
(*Chantecler*, 7 février 1935, p. 8)

MM. Eminente et Simart poursuivent inlassablement leur œuvre de vulgarisation du cinéma en le mettant à la portée de toutes les bourses et en augmentant l'intérêt de ses programmes.

Le cinéma Majestic, qui est de beaucoup, la plus luxueuse, la plus confortable et la mieux comprise des salles de Hanoï, va organiser, avec prix d'abonnements réduits, deux représentations par semaine., avec un programme nouveau.

La direction vient, en outre, de créer des cartes d'abonnement pour 8 programmes, mais qu'on ne payera que pour le prix qu'on aurait payé pour 6 programmes, soit 25 % de rabais. La place nous manquant pour nous étendre sur l'intérêt de ces reformes, nous y reviendrons de façon plus détaillée dans un prochain numéro.

Au Cinéma Majestic
(*Chantecler*, 14 février 1935, p. 3)

Comme nous l'avons déjà annoncé, la direction du « Majestic » vient d'apporter une heureuse modification à son exploitation, en inaugurent le système de deux programmes par semaine. Elle s'impose ainsi de grosses dépenses faites uniquement pour être agréable à sa fidèle clientèle.

Elle a, en outre, institué un mode d'abonnement des plus avantageux pour le public. Elle a créé des cartes d'abonnement à prix réduit, qui correspondent à une réduction de 25 % du prix des places. On pourra prendre une carte valable pour huit programmes successifs, que l'on paiera le même prix que pour six programmes. Ainsi un fauteuil de parterre étant habituellement loué 1 \$ 30 la carte pour les huit soirées sera de 8 \$ au lieu de 10 \$ 40. Les familles y trouveront un sérieux avantage. Les changements de programme auront lieu le mardi et le vendredi.

Majestic
(*Chantecler*, 11 avril 1935, p. 6)
La salle la plus grande et la plus coquette de Hanoï
dont l'acoustique est parfaite
présente
du mardi 9 au lundi 15 avril 1935
Dessins animés :
Wupp et les fantômes

Actualités Paramount
(les yeux et les oreilles du monde)

ON A VOLÉ UN HOMME
avec
Lili Damita, Henry Garay
Mise en scène de Max Ophüls
Production Erich Pommer

Prochain programme
La Grande Tourmente
Ce film ne sort pas studios ; il vient du front

(*Chantecler*, 17 octobre 1935, p. 6)

Cinéma MAJESTIC
présente du mardi 15 au lundi 21 octobre 1935
GRANDE SOIRÉE DE GALA
Dessins animés STEEPLE CHASE
Actualités PARAMOUNT
les plus récentes projetées en Indochine
La Croisière Jaune

La CROISIÈRE JAUNE est mieux qu'un documentaire et mieux qu'un roman. Le documentaire laisse indifférent une certaine partie du public ; le roman sort vite de l'esprit tandis que La CROISIÈRE JAUNE instruit et passionne en même temps. Elle fait

connaître des pays, des civilisations, qu'un homme du XX^e siècle ne peut ignorer ; le courage des hardis pionniers dont deux hélas ! sont morts depuis — Georges Marie Haardt et Victor Point — est une source d'émotions dont personne ne peut se défendre

PROCHAIN PROGRAMME
du mardi 22 au lundi 28 octobre 1935
RENATE MULLER, HENRY-ROUSSELL, SPINELLY
dans
IDYLLE au CAIRE
avec GEORGES RIGAUD

(*Chantecler*, 12 décembre 1935, p. 6)

La Société anonyme des Usines Renault
et la Société de transports automobiles indochinois « S.T.A.I. »
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/STAI-Renault.pdf
vous prient de leur faire l'honneur d'assister à la présentation du flim

« L'Automobile de France »

qui aura lieu, sous le haut patronage de Monsieur le gouverneur général de l'Indochine le vendredi 13 décembre 1935, à 21 h 15 au Cinéma Majestic, Hanoï, boulevard Dong-Khanh.

PROGRAMME
ACTUALITÉ PARAMOUNT
arrivée par l'avion du jour : des nouvelles de France de 10 jours...
DESSINS ANIMÉS
ENTR'ACTE
L'AUTOMOBILE DE FRANCE

Les personnes n'ayant pas reçu de cartes, par oubli involontaire, et désireraient assister à cette présentation sont priées de s'adresser à la S.T.A.I.

Le Gala Renault au Majestic
(*Chantecler*, 19 décembre 1935, p. 3)

C'est vendredi qu'il a eu lieu devant une salle archiconnue où beaucoup de personnes ne purent trouver place, en raison de l'énorme affluence des demandes et malgré la bonne volonté de l'aimable M. Simart, essayant de caser tout le monde. Cette manifestation d'une industrie bien française a donc eu un très grand et très mérité succès, dû, au moins en partie, à l'habileté et à l'activité du directeur de la S.T.A.I., M. Jacomet, qui avait organisé la soirée. L'assistance choisie en rehaussait l'éclat par la présence de Mme René Robin, de M. le général Verdier, M. le résident supérieur au Tonkin et Mme Tholance. MM. Nicolai et Mme Guillemain. En un mot, tous les directeurs et chefs de services ; directeurs nos grandes firmes, de nos plus importantes industries. En un mot, le Tout Hanoï des très grandes manifestations. Le film *L'Automobile de France* a été fort bien présenté et a été suivi par tous avec le plus vif intérêt.

Compte administratif du budget local du Tonkin

20 janvier 1936 : 100 \$ à la Société des ciné-théâtres de l'Indochine pour la location du Majestic à l'occasion du tricentenaire des Antilles.

(Argus de la presse, *Nomenclature des journaux et revues en langue française du monde entier*, 1936-1937, pp. 476-480)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Presse-Indochine-1936.pdf

Majestic-Revue. — Hebd. (1934). Revue illustrée. Gérant. : L. Simart, 34, boul. Rollandes.

Fraternité de guerre franco-indochinoise
(*Chantecler*, 29 octobre 1939, p. 6)

Hanoï : soirée de gala au Majestic : Elvire Popesco et Louis Jouvet dans *Éducation de Prince*.

Fraternité de guerre franco-indochinoise
(*L'Écho annamite*, 8 novembre 1939)
(*Chantecler*, 9 novembre 1939, p. 6)

Divers dons parmi lesquels celui des Ciné-théâtres (gala offert au Majestic de Hanoï par M. Schwoerer à Hanoï) : 1.267 piastres.

Fraternité de guerre franco-indochinoise
(*Chantecler*, 16 novembre 1939, p. 8)

Remerciements à M. « Schverer » [Schwoerer].

Dernière publicité du Majestic dans *Chantecler*
(couplée avec celle du Philharmonique)
(*Chantecler*, 28 décembre 1939, p. 6)

MAJESTIC
 (TÉLÉPHONE 735)
*présente de dimanche 29 au dimanche 31
 Déc. en matinée — Matinée tous les jours.*

**ACTUALITÉS FRANÇAISES
 PATHE — JOURNAL**
*Toutes les dernières actualités
 sensationnelles de France et du
 monde entier.*

 Victor FRANCEN, Gaby MORLAY
 dans un film de Marcel L'HERBIER
ENTENTE CORDIALE
*d'après l'œuvre d'André MAUROIS
 (de l'Académie Française)*
 avec Pierre RICHARD WILLM
 Jean GALLAND
 Bernard LANCRET André LEFAUR

PROCHAIN PROGRAMME
*de dimanche 31 Décembre 1939 en soirée
 ou dimanche 7 Janvier 1940 en matinée*

 Michel SIMON, ARLETTY
 dans **La chaleur du sein** avec
 LARQUER, Marguerite MORENO
 Gabrielle DORZIAT

PHILHARMONIQUE
 (TÉLÉPHONE 252)
*présente de dimanche 29 en soirée au
 dimanche 31 Décembre en matinée
 lundi 29, jeudi 28 et dimanche 31 déc.
 matinées à 9 h 30, 14 h. et 17 h 15.*

 DOCUMENTAIRE
ECCOLE MODERNE
 ACTUALITÉS FRANÇAISE

Blanche neige & les 7 nains
 de Walt DISNEY
 Version française
*Un des plus surprenantes entre-
 prises des hommes de notre temps.*

PROCHAIN PROGRAMME
*de dimanche 31 Décembre 1939 en matinée
 ou dimanche 7 Janvier 1940 en matinée*

 Jules BERRY, Danièle PAROLA
 dans **BALTHAZAR** avec
 ALERME,
 CHARPIN, Robert ARNOUX
*un film plein de soleil... de rire...
 de l'optimisme...*

Les audiences du Gouverneur Général
 (Le Nouvelliste d'Indochine, 8 mars 1942)

HANOI, 6 Mars. — ... Au cours de la soirée, le Gouverneur Général, accompagné de Madame Jean Decoux, a présidé au Cinéma Majestic le gala Pétain organisé au profit du Secours National. (Arip)